

## FARCIENNES

# Ils ont pris le chemin des plaines

30 animateurs et coordinateurs de plaines de jeux ont reçu leur brevet après une formation de plusieurs mois chez «OXYJeunes».

## • Poi RECTEM

Ce soir-là, 25 animateurs et 5 coordinateurs ont reçu leur diplôme des mains de la coordinatrice des formations «OXYJeunes», Anne-Cécile Griette. La cérémonie, qui marque de manière symbolique la nouvelle saison des centres récréatifs aérés locaux, s'est déroulée dans la grande salle du «petit château», à Farcienes.

Le bourgmestre Hugues Bayet et l'échevin de la Culture Benjamin Scandella assistaient à la cérémonie de remise de ces brevets. Les nouveaux animateurs ont 16 ans et plus et ils peuvent désormais travailler dans les plaines de jeux, les Centres de vacances ou dans l'accueil extrascolaire, partout en Wallonie.

La joie et l'enthousiasme se liaient sur leurs visages et sur celui des parents qui les accompagnaient. Dès à présent, le brevet leur permet donc de s'occuper



25 animateurs et cinq coordinateurs. Ce sont les nouveaux diplômés des formations d'«OXYJeunes».

d'enfants pendant les vacances scolaires et les temps libres. Cela pourrait aussi les amener à une carrière professionnelle dans le monde de l'animation.

## Les méthodes d'OXYJeunes

Les participants aux formations ont appris par eux-mêmes et ont partagé, en groupe, leurs connaissances et leurs expériences sur le terrain. Les formations dispensées par OXYJeunes sont de durée moyenne.

La formation «animateur bre-

veté» dure environ un an. Elle comporte 150 h de formation théorique et 150 h de stage pratique dans un centre agréé par l'ONE. Il faut compter aussi quatre périodes résidentielles dans des environnements différents, tels que le littoral ou l'Ardenne.

Le prochain premier module de la formation commence à Pâques 2014. Cette formation de qualité professionnelle a un coût que l'ASBL essaie de garder le plus bas possible : 350€ incluant tous les frais (assurance,

formation, hébergement, restauration, etc.)

## Devenir coordinateur en centre

Cinq coordinateurs ont également reçu leur brevet, après une formation de 18 mois minimum. Ils ont plus de 18 ans, sont déjà animateurs brevetés et ont presté 100 h dans cette fonction.

La formation comprend 75 heures dites «théoriques», suivies de deux semaines de stage dans un centre aéré. Ensuite, ça

recommence avec la «théorie» et un second stage. La formation au rôle de coordinateur coûte 400€, tout inclus.

## Réactions et sourires

Marie sourit en recevant son brevet. Elle a apprécié l'esprit d'équipe qu'elle a ressenti lors de ces semaines de stages : «J'ai reçu une bonne formation qui m'a souvent placée devant les enfants. Je poursuivrai, dès mars, par une formation de coordinatrice».

À côté d'elle, Karim a travaillé dans une ONG au Bénin. Il vient de recevoir son brevet de coordinateur. Il témoigne : «J'ai travaillé en Afrique pour une organisation humanitaire qui s'occupait d'enseignement. J'ai donné des cours aux enfants de là-bas. Depuis, je voudrais m'occuper d'enfants, chez nous».

Sébastien, nouveau coordinateur, a, lui, un projet précis : «J'ai 25 ans et, avec ce diplôme, je voudrais trouver un emploi stable dans le monde de l'animation pour enfants». Denis, 25 ans, coordinateur, a trouvé chez «OXYJeunes» un contact exceptionnel entre stagiaires et formateurs : «Il existe un bel esprit d'équipe et de cohésion dans le groupe. Ensemble, on travaille dans l'amusement», conclut-il.

L'ASBL «Oxyjeunes» est joignable au 071/38 84 00 ou via courriel à [info@oxyjeunes.be](mailto:info@oxyjeunes.be). ■

## CHARLEROI Roux

# Au ciel de son lit, sur scène et sur papier

Fideline Dujeu, auteure, et Lydia Spedale Vegetabile, comédienne, préparent un spectacle étonnant.

## • Thomas LEODET

C'est l'histoire d'une vieille dame, seule en maison de repos, envahie par les remords et les fantômes de son passé. Si le livre, intitulé «Au ciel de son lit», qui paraîtra le 26 mars prochain aux éditions Ker, est déjà étonnant à découvrir, le spectacle qui en découle sera tout autant.

Fideline Dujeu, l'auteure, vient récemment de publier «Charleroi, ta ville», aux éditions du Basson. Elle prépare actuellement la mise en scène de sa nouvelle œuvre avec la comédienne Lydia Spedale Vegetabile, figure bien connue des amateurs de vaudevilles car-



Fideline Dujeu et Lydia Spedale Vegetabile ont présenté leur projet commun, à la fois livre et spectacle.

los.

Seule en scène, la comédienne, qui répète actuellement avec l'auteure dans sa maison de Roux, a très vite été enthousiasmée par cette création : «Ça me change du registre habituel. J'incarne ici une dame plus âgée mais je n'aurai pas de maquillage pour me vieillir. La voix et les gestes suffiront», explique Lydia Spedale

Vegetabile. Et au beau milieu d'un décor fait de robes de chambre, le personnage s'impose. Des voix off, celles des infirmières que l'on peut découvrir en italique dans le livre, viennent découper le monologue.

«Au départ, j'ai écrit le livre à l'aide d'un dictaphone, ce qui le rapproche donc du langage oral.

Plusieurs personnes réelles m'ont inspiré le personnage. De par mon travail en maisons de repos, j'ai été confrontée à plusieurs reprises à la problématique de l'inceste, que je traduis dans ce livre. Beaucoup de femmes sont souvent dans le déni. Ici, j'en voulais une qui ne le soit pas», commente Fideline Dujeu.

La souffrance de Madame Ber-

tin, le personnage au centre du récit, se traduit par un dédoublement de personnalité, ce qui a également plu à la comédienne : «Je me suis beaucoup documentée pour savoir comment l'incarner. Le personnage de Tatïe Danielle au cinéma était aussi intéressant à observer», avoue-t-elle.

Une première mouture a déjà été jouée en septembre 2013 à l'occasion d'un «Work in progress» et a reçu un accueil chaleureux du public. Cette nouvelle version sera présentée au théâtre de la Maladrerie de Walcourt les 26 et 27 mars prochain, à l'occasion de la sortie officielle du livre. «Nous espérons pouvoir tourner avec ce spectacle, sur Charleroi notamment, mais nous n'avons pas encore réussi à convaincre d'autres programmateurs», regrette l'auteure, qui recherche également un local régulier pour ses répétitions.

Le public est d'ores et déjà attendu nombreux pour ces premières représentations qui ne devraient laisser personne indifférent. ■